

Relations entre les troubles du comportement extériorisés, la délinquance, la dépression, les pratiques parentales et le risque de décrochage scolaire au secondaire

Suzie McKinnon
30037172

RÉSUMÉ

Au Québec, le décrochage scolaire est un problème social important. En 2003, 18,5 % des jeunes âgés de 19 ans étaient décrocheurs. Chez les jeunes hommes de 19 ans, 23,4 % sont des décrocheurs tandis que chez les filles de cet âge, 13,3 % sont des décrocheuses (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2005) (MÉLS). Les répercussions sociales et individuelles sont également très lourdes.

La présente thèse de doctorat a pour but de développer les connaissances dans le domaine du décrochage scolaire au secondaire. Précisément, elle vise l'étude des liens entre les troubles du comportement extériorisés (TCE), la délinquance, les symptômes dépressifs, le style parental et la participation parentale au suivi scolaire et le risque de décrochage scolaire (RDS). Elle comporte deux articles. Le premier article est un relevé de la documentation scientifique sur les dimensions comportementales et parentales en lien avec le décrochage scolaire. Cette mise à jour des connaissances actuelles permet de faire ressortir des limites liées aux écrits scientifiques dans le domaine. Par exemple, peu d'études s'intéressent à la dépression et au RDS. Quant aux dimensions du style parental et celles liées à la participation des parents dans le suivi scolaire, elles sont surtout étudiées sous l'angle du rendement scolaire. D'autre part, aucune étude recensée n'a tenté d'expliquer le lien entre les variables comportementales et le RDS chez les adolescents par les pratiques parentales (rôle médiateur). Enfin, les résultats de ces études sont souvent présentés de façon indifférenciée selon le sexe des adolescents.

Le deuxième article examine particulièrement les liens prédictifs des variables comportementales et parentales au début du secondaire sur le RDS, chez les filles et les garçons, deux ans après leur entrée au secondaire. Il vérifie aussi le rôle médiateur des pratiques parentales perçues par les adolescents. Pour ce faire, 676 adolescents de première secondaire remplissent le questionnaire sur la délinquance auto-révlée tiré du *MASPAQ* (LeBlanc, 1994), l'*Inventaire de dépression de Beck* (Bourque & Beaudette, 1982), le questionnaire *Style parental* et celui de la *Participation parentale au suivi scolaire* (Deslandes, 1996). Les enseignants répondent à la traduction francophone du *Social Skills Rating System* (Gresham & Elliot, 1990). Deux ans plus tard, les adolescents remplissent le questionnaire sur le RDS, *Decisions* (Quirouette, 1988). Les principaux résultats montrent que les variables comportementales et parentales expliquent 30 % de la variance du RDS chez les filles et 25 % chez les garçons. Les symptômes dépressifs, les TCE ainsi que le peu d'engagement des parents et un faible encadrement de leur part, au début du secondaire, contribuent significativement au RDS des filles. Chez les garçons, ce sont les symptômes dépressifs, l'adoption de comportements délinquants et le peu d'engagement parental qui jouent ce rôle. De plus, le peu d'engagement parental perçu par les filles et les garçons et un faible niveau de soutien affectif chez les filles seulement jouent un rôle médiateur partiel dans la relation entre les symptômes dépressifs et le RDS. Quant au faible engagement parental chez les deux genres et le faible encadrement parental chez les garçons seulement, il médiatise partiellement le lien entre les comportements délinquants et le RDS.